

UNE CONTRIBUTION AU DÉVELOPPEMENT D'UNE POLITIQUE DE LECTURE SUR UN QUARTIER ? MISE EN PLACE DE COMITÉS DE LECTURE, DEVENUS L'AFFAIRE DE TOUS.

**Christiane Berruto
& Mireille Teppa**

Comment des projets d'actions, en prise sur la réalité sociale, pour lesquels tous les partenaires s'instaurent co-responsables, favorisent le développement des relations entre l'école et son environnement ? Ce texte présente le descriptif et l'analyse d'un projet dont l'action se reconduit, tous les mois, sur une même semaine, en deux temps : le mardi, parents, enfants, animateurs d'un Espace lecture et enseignants d'une école maternelle participent à un Comité de lecture ; quelques jours plus tard, des adultes volontaires de ce groupe se retrouvent pour analyser le dernier Comité vécu, son déroulement, échanger autour des lectures passées ou à venir, du choix des textes, de la raison de ces choix...

Dans les Bouches du Rhône, le Réseau Parents 13 réunit un ensemble de partenaires institutionnels (la Direction Départementale de la Cohésion Sociale, la Caisse d'Allocations Familiales, l'Inspection Académique, le Ministère de la Justice, le Conseil Général, la Ville de Marseille et la Mutualité Sociale Agricole), signataires d'un protocole pour un schéma départemental de la parentalité. Il développe un certain nombre de dispositifs permettant de « *maintenir, de développer ou de créer* ► **des actions collectives en direction des parents** (R.E.A.A.P)¹ ► **des actions collectives en direction des enfants et de leur famille en lien avec l'apprentissage et la scolarité** (C.L.A.S)² ► **des actions collectives développant la pratique de la lecture et de l'écriture, en faveur des enfants, en mobilisant la famille dans une approche collective de la culture** (Lire Écrire et Grandir). Les acteurs institutionnels, réunis au sein du Comité Départemental de Soutien à la Parentalité (C.D.S.P), proposent un appel à projets conjoint REAAP/CLAS/Lire-Ecrire-Grandir, pour chaque nouvelle année scolaire. Cette approche simultanée est voulue pour renforcer la complémentarité entre les dispositifs destinés à soutenir les parents dans l'exercice de leur rôle, avec la volonté de développer des potentiels, des ressources et des compétences ».

Ces projets sont habituellement déposés et portés par des associations implantées dans les quartiers (Maisons Pour Tous, Centres Sociaux, Association de la Fondation Etudiante pour la Ville...), après analyse des besoins. Les actions qui en découlent se déroulent, en règle générale, hors temps scolaire.

L'absence de structure adéquate dans l'environnement proche de la maternelle Édouard Vaillant a conduit l'école à déposer, depuis 3 ans, des projets *Lire, Écrire et Grandir* et *Réseau d'Écoute, d'Appui et d'Accompagnement des Parents*, en partenariat avec la CAF. L'équipe, grâce à

son engagement dans ce dispositif, indique la nécessité d'associer temps scolaire et hors scolaire, parents et enseignants, enfants dans et hors école, en conduisant ces actions conjointement avec les familles et l'Espace lecture, « lieu d'animation autour du livre, implanté en face de l'école et géré par l'ACELEM (Association Culturelle d'Espaces Lecture et d'Écriture en Méditerranée) ». Il faut y voir aussi la volonté de lier deux actions (celle du REAAP et celle de *Lire, Écrire et Grandir*) qui auraient pu se développer indépendamment l'une de l'autre, dans l'optique de faciliter une politique globale de lecture sur le lieu où elle s'exerce.

L'action proposée se répète chaque mois et articule deux temps : le Comité de lecture, un mardi soir, auquel participent parents, enfants, animateurs de l'Espace lecture et enseignants de l'école maternelle, suivi, quelques jours plus tard, dans la même semaine, d'une réunion entre adultes pour échanger autour des lectures passées ou à venir, pour discuter les choix de textes et la raison de ces choix, pour tenter une analyse du dernier Comité vécu, pour envisager l'animation ou le déroulement du prochain. Un compte rendu de cette demi-journée est systématiquement rédigé et diffusé auprès des participants. Jusqu'à présent, ce sont les porteurs du projet qui ont pris en charge sa rédaction.

La lecture et la pratique sociale

L'école est implantée sur un territoire où le rapport de certains parents à l'écrit et à l'institution scolaire est souvent difficile et complexe car il fait référence à des souvenirs douloureux liés à leur propre scolarité (échec scolaire, attentes non prises en compte). Si ces familles continuent de vivre quotidiennement les conséquences de cette situation (chômage, problème de logement, faibles pratiques familiales autour de l'écrit...), si

les enfants sont rarement témoins d'actes de lire et d'écrire, les parents ne sont pas pour autant démissionnaires. Bien au contraire, ils s'avèrent très intéressés par toutes les manifestations autour du livre qui demeure, pour eux, la clé d'une éventuelle réussite scolaire. Leurs demandes d'information et de formation sont nombreuses. Au-delà de mieux comprendre les activités de leurs enfants à l'école ou de concevoir les aides à leur apporter, les échanges et les actions vécues conjointement, lors de ces Comités de Lecture, font évoluer leurs aspirations. Il ne s'agit pas de rattraper un quelconque retard scolaire mais d'apprendre à regarder l'écrit d'un autre œil : apprendre à mettre en relation leurs connaissances avec celles contenues dans les pages. Les livres parlent de choses qui requièrent leur vision du monde, leur sensibilité, leurs savoirs enfouis.

*Le clivage entre les familles ne réside pas dans la teneur et la valeur des échanges mais dans le degré de conscience de certains investissements familiaux sur le devenir des enfants. Dans n'importe quelle famille, on sait s'enthousiasmer devant des faits anodins mais on ne sait pas toujours les dépouiller de leur caractère subjectif pour les généraliser, les relier à des explications, des comparaisons. On ne devient lecteur qu'à condition d'avoir besoin très tôt de l'écrit pour des besoins variés, soutenu dans cette conquête par des pairs. En raison de leur caractère silencieux, certains actes de lecture peuvent passer inaperçus. Avec les livres, l'événement conjoncturel est à dépasser pour intensifier l'expérience initiale en l'augmentant de tout un arsenal de liens, de réflexions, de nouvelles questions. Du conjoncturel, on passe au structurel.*³ Nombreux sont les lieux où des professionnels (enseignants, bibliothécaires, centres de loisir, salons du livre...) peuvent aider les parents à choisir des livres, à les lire, à discuter des contenus, du rôle de la lecture dans la vie, de son importance pour chacun d'entre nous. Plus que l'activité de lecture elle-même,

c'est la valeur que les parents sauront lui donner, le temps qu'ils y consacreront, l'écoute et l'échange qui en découleront qui feront que les enfants s'y intéresseront, en mesureront l'importance et en feront une affaire personnelle. Rien ne peut remplacer la relation que les parents sauront établir entre le livre et leur enfant. Les racines du savoir-lire sont situées hors de l'espace scolaire, dans la sphère familiale et publique, à l'intérieur de réseaux sociaux de communication, de réflexion et d'information.

Depuis de nombreuses années, l'école maternelle Édouard Vaillant accorde au livre, pour toutes ces raisons, une place prépondérante : ► Dès 1990, mise en service d'une Bibliothèque Centre Documentaire où le prêt de livres s'effectue en autonomie pour les GS, accompagnés des parents pour les TPS/PS/MS ; ► Choix d'un livre pour chaque enfant, offert à Noël ; ► Participation régulière au Prix du Livre Jeunesse de Marseille ; ► Depuis 1998, organisation d'une sortie en famille pour participer au Festival du livre d'Aubagne. Pour la deuxième année consécutive, en 2013, les familles, ont bénéficié, dans ce cadre, de chèques livre/CAF qui ont permis à chaque enfant d'acheter l'ouvrage qu'il avait choisi ; ► Depuis 4 ans, insertion d'une page spéciale « Présentation de livres en réseau » dans le journal bi-mensuel de l'école en direction des familles ; ► Deux fois par an, présentation de livres aux parents ; ► Depuis son ouverture au 1^{er} trimestre 2011, partenariat avec l'Espace lecture Édouard Vaillant géré par l'ACELEM ; ► Depuis deux ans, instauration d'un Comité de lecture mensuel dans le cadre du « Lire Écrire et Grandir » et d'un temps de réflexion autour de l'écrit dans le cadre du REAAP.

Un aller-retour en pratique et réflexion permet l'évolution du projet

Dès le démarrage de cette dernière action, une question redondante taraude l'ensemble des enseignants à l'initiative de ce projet : quelle forme donner aux Comités de lecture ?

Comment éviter l'organisation d'une animation supplémentaire confortant et maintenant chacun dans son statut en préservant une approche uniforme de l'écrit et du monde ? Comment s'inscrire dans le champ d'une action sociale ? Trois questions nécessitent d'être posées, comme le rappelle J-C Passeron dans son *Raisonnement sociologique*⁴ : savoir ce que cette action sociale veut faire, savoir ce qu'il est utile de maîtriser pour atteindre ses objectifs, savoir qu'une action sociale produit toujours d'autres effets que ceux qu'elle vise. On peut avoir clairement conscience des actions à mettre en place, on peut maîtriser les savoirs utiles à la poursuite des objectifs, les marges d'erreur n'en seront que plus réduites mais ne garantiront pas le succès de l'action...

Quel dispositif inventer, quel mode de relation instaurer qui contribuerait à l'engagement de tous dans la transformation sociale ? Comment garantir que l'ensemble des personnes concernées par les pratiques autour du livre s'autorisent la prise en charge de ce temps ? L'idée de relier l'action Comité de lecture à une action REAAP en direction des parents constitue, pour l'équipe enseignante, le premier élément de réponse. L'organisation de temps de rencontres, d'échanges de points de vue, de découvertes de textes, à la suite des soirées Comité de lecture, pour les adultes participants, peut-elle favoriser distance, conscientisation, connaissance de la production écrite et des enjeux de pouvoir qu'elle comporte ?

1 ► Réseau d'Écoute d'Appui et d'Accompagnement des Parents. 2 ► Contrat Local d'Accompagnement à la Scolarité. 3 ► *Premiers écrits ou l'invention d'un regard*, Observatoire des écrits n°1, AFL 2010. 4 ► *Le raisonnement sociologique*, Jean-Claude Passeron, Nathan, 1991.

Plusieurs fonctionnements de ces Comités se sont succédé apportant chacun leur lot d'insatisfactions et de remises en cause, après analyse. Initialement, ce sont les enfants qui se sont retrouvés en situation de lire ou raconter des histoires connues qu'ils avaient sélectionnées. Le soir venu, ils n'avaient manifestement ni l'envie d'en parler, ni de les présenter ! De plus, ils n'étaient pas forcément audibles et le grand groupe ne se prêtait pas aux échanges. Dans un deuxième temps, les albums, sélectionnés au préalable, sur un même thème, ont été lus au sein de petits groupes d'un ou deux adultes et quelques enfants. Charge ensuite à chacun de les présenter au grand groupe en tentant d'explicitier les coups de cœur ou les rejets. Le niveau sonore et la difficulté à partager les lectures diverses en grand groupe ont encore poussé à abandonner ce fonctionnement. C'est finalement à une des animatrices de l'Espace Lecture qu'a été confié le soin de raconter ou de lire les albums sélectionnés. Les qualités de conteuse de cette dernière ont permis d'avoir une bonne écoute sur deux ou trois séances. Et puis, la magie n'a plus opéré...

En décembre dernier, aux termes d'environ un an de fonctionnement, la parole entre adultes s'est libérée et un bilan a été dressé. Il est apparu difficile d'être dans une démarche réelle d'écoute (surtout, pour des mamans qui ont tendance à former un « bloc », laissant la gestion des enfants aux animateurs et aux enseignants), difficile d'être réceptif lorsqu'on découvre une nouvelle histoire qu'on n'a pas forcément choisie, difficile pour chacun de se positionner dans le groupe. A partir de ce constat, les parents ont ressenti la nécessité d'être impliqués en amont, de lire les histoires, de s'en faire une opinion pour s'autoriser une participation, envisager l'échange et ne plus être simplement specta-

teurs. Certains ont alors manifesté le désir et la volonté de se lancer dans des présentations de textes, à raconter ou à lire. Mais raconter des histoires à un groupe ne s'improvise pas. Il faut s'être entraîné, connaître le récit, l'avoir compris, avoir partagé des points de vue différents. En guise d'entraînement, des parents ont décidé de se tester à l'école. C'est autour des albums reçus à Noël que se sont organisées les premières lectures. Des essais ont eu lieu en BCD, en petits groupes choisis, avant le Comité de janvier à l'Espace lecture. Pour préparer cette séance, les parents sont venus à plusieurs reprises à l'école choisir avec un groupe d'enfants les albums qui pourraient être lus le mardi soir. Peu à peu, l'idée d'un scénario accompagnant la présentation a fait son chemin. L'écriture du déroulement de la soirée s'est imposée. Ainsi, adultes et enfants ont imaginé ensemble une mise en scène par des réajustements successifs. La prise en compte de l'auditoire a conduit le groupe à écarter les textes trop longs, à sélectionner plutôt des histoires sollicitant de manière évidente les interactions. Deux éléments ont été prépondérants dans le choix final des albums : l'intertextualité garantissant l'adhésion du groupe et une fin ouverte assurant le débat. À l'issue de ces séances communes, chacun est reparti avec sa commande : les parents ont été chargés de s'entraîner à dire les histoires, les enfants devaient constituer un réseau de livres autour des albums sélectionnés et préparer des éléments permettant de baliser les lectures.

Le jour J, à l'Espace lecture, ce fut un franc succès car ce fut l'affaire de tous : des plus jeunes qui avaient assuré la logistique et qui connaissaient les histoires, des parents qui avaient accepté de se jeter à l'eau en

proposant des lectures à plusieurs voix, des animateurs qui ont à leur tour présenté un album en écho aux livres choisis, des enseignants et d'autres parents qui s'étaient installés avec leurs enfants en spectateurs.

Une action sociale produit toujours d'autres effets que ceux qu'elle vise

► Le groupe a été ainsi mis en situation d'auteur-acteur des représentations qu'il se fait du monde et de lui-même. ► Tous les participants ont endossé le rôle de sujets parce que tous possédaient des savoirs et des connaissances, des interrogations, un intérêt pour ce qu'ils étaient en train de vivre. ► Des savoirs se sont construits en coopération ou, parfois, en contradiction ; ils ont pris le pas sur les savoirs inculqués et prescrits. ► La démarche ne s'est pas limitée à un échange de savoirs existants apportés par chacun des acteurs mais à la co-construction de savoirs nouveaux. ► Chacun a pu se dégager de la place qui lui était assignée et dépasser ce qui faisait obstacle à l'action collective. ► Telles furent les conclusions de l'analyse des adultes. Tous impliqués activement et personnellement ont œuvré pour que l'action fonctionne et réussisse.

Depuis janvier, deux autres séances ont eu lieu réinvestissant la démarche décrite ci-dessus. Le nombre de participants à ce projet s'est étoffé. Quelques nouveaux parents ont accepté de se lancer dans des lectures même si la plupart, encore, préfèrent rester en retrait.

Actuellement, l'équipe de l'école maternelle écrit le projet pour 2014/2015. Forte de l'avancée opérée cette année, elle aimerait porter son effort sur l'inves-

tissement de tous les participants dans l'écriture du compte-rendu, parvenir à un circuit court. Ce groupe commence à détenir ses fidèles inconditionnels qui se retrouvent pour analyser, comprendre et transformer une réalité commune. Cet écrit peut s'imposer comme une aide parce *qu'il est outil de pensée et de transformation de l'auteur, du lecteur, du monde tel que l'un et l'autre se le représentent*.⁵ Au groupe de s'en emparer, de le prendre en charge et de se donner les moyens, à travers son existence, d'enrichir la réflexion commune et d'apporter une autre vision : celle du rôle social incontournable de la lecture...

Ce projet tout en se développant sur du temps hors scolaire questionne, une nouvelle fois, le rôle de la bibliothèque de l'école, côté enseignants. Il fait de cette dernière un véritable centre de ressources qui répond à une demande extérieure. Le rapport au milieu scolaire s'en trouve considérablement modifié. Les parents y viennent plus souvent. Des débats s'instaurent entre adultes et enfants, chacun se positionne, des désaccords peuvent naître... Pour satisfaire la commande de l'Espace lecture, les enfants doivent apprendre à rencontrer des écrits, à affiner leurs stratégies de lecteurs et à échanger leurs points de vue avec des adultes engagés dans le projet. Ces mêmes enfants évaluent les effets du travail produit en étant partie prenante des Comités de lecture. La BCD s'inscrit ainsi dans le projet local de développement de la lecture. Voilà, peut-être, des effets très positifs, inattendus que l'action a engendrés sans que les adultes de l'école ne les aient anticipés au moment de la rédaction du projet ! Cette BCD, vieille de 25 ans, serait-elle en train de se transformer après avoir pris le temps de se constituer un fonds conséquent et de s'imposer dans le paysage du quartier ? ●

5 ► Le circuit-court : sa spécificité et ses usages, Nathalie Bois, A.L. n°62, juin 1998.

